

Michel Vernus

# Les Comtois et l'argent

*Quand la bourse rétrécit,  
la conscience s'élargit*



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2021

Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral  
de la culture pour les années 2021-2024

Photo de couverture : © Michel Vovelle, *La Révolution française, images et récit*,  
Livre club Diderot, 1986, tome V, p. 96

© 2021. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet : [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-928-7

## Avant-propos

Le terme d'argent couvre des réalités fort nombreuses. L'argent, c'est tout d'abord la monnaie «sonnante et rébuchante»; c'est aussi la richesse et son contraire, la pauvreté. Mais l'argent, c'est également le crédit et son corollaire, l'endettement, voire l'usure; l'endettement est le chemin qui peut conduire à l'exclusion. Avec le prix des choses, l'argent commande tous les aspects de la vie quotidienne. Enfin, l'argent, c'est aussi la fierté de «l'avoir», l'ostentation sociale dans le vêtement ou l'habitat...

Le mot argent est employé au figuré pour désigner toutes les monnaies, mais aussi pour désigner toutes les transactions utiles en espèces ou en billets ou sous toute autre forme. Aujourd'hui les moyens de paiement sont les plus divers: monnaie (pièces ou papier), chèque, carte bancaire, cryptomonnaie... C'est en ce sens que l'on comprend l'expression «avoir de l'argent».

Au vrai, l'argent constitue un véritable et puissant miroir, où se révèle toute une société. C'est à travers ce miroir que nous souhaitons regarder, en parcourant les siècles et en essayant de cerner dans le temps les évolutions de la société comtoise.

Ce regard vers le passé est d'autant plus légitime qu'aujourd'hui toutes les questions qui tournent autour de l'argent sont d'une extrême actualité. La société dite de consommation, dans laquelle nous sommes entrés dans les années 1950-1960, pousse au crédit, à l'endettement et au surendettement. Les crises boursières, les crises économiques à répétition révèlent ce que l'on peut appeler la bancarisation et la financiarisation de l'économie contemporaine. Dans les rues de nos villes et de nos bourgs, les anciennes boutiques du petit commerce ferment, mais à leur place, très souvent, les enseignes et les panonceaux

de banques concurrentes surgissent. Symbole visuel éclatant des transformations qui affectent notre monde. À quand remonte le puissant système bancaire qui encadre nos vies ?

À présent, tout s'achète : l'espace (parkings payants...), l'eau au robinet ou en bouteille...

Comment cela s'est-il produit ? En quoi le passage de l'argent métallique, à l'argent papier, puis à l'argent carte bancaire induit-il des attitudes nouvelles, qui vont le plus souvent dans le sens de l'endettement et du surendettement ? D'aucuns prédisent la disparition de la monnaie et des espèces tangibles. Le regard sur le passé permet-il de mieux comprendre le phénomène de l'argent et de mieux appréhender ce qui se passe aujourd'hui sous nos yeux ?

Notre enquête se situe dans le cadre d'une région : la Franche-Comté. On verra qu'elle est un bon observatoire. Une question à laquelle nous essayerons de répondre est la suivante : existe-t-il chez les Comtois un rapport particulier et original à l'argent ? En outre, l'argent est lié si intimement à la vie quotidienne, en suivant ce fil d'or, qu'il est possible de revisiter beaucoup d'aspects de l'histoire de la région comtoise.

Nous invitons le lecteur à nous suivre dans ce voyage particulier.

*Monnaies diverses.*



# L'argent à travers les traditions

Y a-t-il eu un rapport particulier des Comtois à l'argent ? C'est précisément l'une des questions à laquelle nous nous efforcerons de répondre.

Les Comtois se révèlent naturellement dans leur rapport à l'argent, dans leur vêtement, dans leur manger, dans leurs maisons, dans les fêtes, mais aussi dans les jeux d'argent qui firent fureur autrefois. Ce rapport à l'argent, il faut aller le chercher dans les nombreux actes notariés, notamment dans les contrats de mariage. En général, celui-ci était signé un mois avant la cérémonie devant le notaire. Il établissait les biens qui devaient échoir des deux côtés en faveur du jeune couple ; il détaillait le trousseau, le montant de la dot, les bijoux offerts, le montant du douaire<sup>1</sup>. Une grosse de cet acte, c'est-à-dire une copie, était précieusement conservée dans un des tiroirs de la grande armoire familiale.

Xavier Marmier en 1845 écrivait : « Pendant très longtemps, on n'a point su dans nos villages ce que c'était que billets, prêts et autres termes de la chicane commerciale. Celui qui avait quelque argent à sa disposition le prêtait tranquillement sur parole à celui qui en avait besoin, et aurait considéré comme un affront la proposition de lui souscrire un engagement. L'huisier était alors une sorte de personnage fabuleux dont bien peu de paysans savaient le nom, et que nul n'avait jamais vu entrer dans le village... »<sup>2</sup> À ouvrir les dossiers des notaires au cours des siècles antérieurs, cette vision paraît par trop idyllique ! Dès le

<sup>1</sup> Désigne le bien que le mari laisse à son épouse survivante.

<sup>2</sup> Marmier (Xavier), *Nouveaux souvenirs de voyage. Franche-Comté*, Paris, 1845.

XVIII<sup>e</sup> siècle, en effet, les actes de prêts et d'emprunts sont bien présents dans beaucoup de fermes.

Ces actes révèlent dans leur abondance les rapports sociaux. On y découvre les paysans endettés qui empruntent et, la plupart du temps, on les suit dans leurs difficultés pour rembourser et le capital et les intérêts. Beaucoup sont insolvables. Alors la seule issue, c'est l'abandon entre les mains du créancier des quelques lopins de terre qu'ils pouvaient posséder.

Est-ce un hasard, si le crédit agricole a été inventé en Franche-Comté? Si les innovateurs sociaux, tels Fourier, Considérant, Proudhon ont réfléchi sur l'utilisation du capital, la nécessité d'organiser le crédit? Et, en premier lieu, le crédit rural?

Très tôt, sans doute dès le XII<sup>e</sup> siècle et peut-être avant, les paysans de la montagne jurassienne ont su explorer la notion d'usufruit, l'usage particulier d'un bien commun, et en tirer une institution basée sur une pratique communautaire, appelée à devenir célèbre: la fruitière.

Ce rapport à l'argent dans le passé, il faut aller le chercher également dans les proverbes, les racontottes, les légendes, ou encore dans certaines traditions. Ainsi, à la chandeleur: en faisant les crêpes, la tradition ici imposait de respecter une coutume, celle de la pièce d'or. Les jeunes paysans et paysannes faisaient sauter la première crêpe avec la main droite, tout en tenant une pièce d'or dans la main gauche, espoir simple d'une année meilleure, à un moment où se lève l'impatience des champs qui cherchent à s'éveiller. Comme le dit le proverbe:

«Le lendemain de la Saint-Blaise  
Souvent l'hiver s'apaise.»

## PRUDENCE ET DISSIMULATION

Dans la population comtoise, les proverbes expriment d'abord des sentiments de grande prudence à l'égard de l'argent. «Celui qui montre sa bourse se met tout nu.» Ensuite s'y exprime surtout un certain fatalisme; l'aisance et, à plus forte

raison, la richesse, sont difficiles à atteindre, car il est vrai que «les pierres vont toujours au mûrier», autrement dit «les sous font les sous», façon de dire avec une certaine résignation que l'argent va à l'argent. Dure loi ressentie comme inébranlable!

C'est également le sens de la Vouivre, la légende comtoise par excellence. Le fameux diamant éclatant de brillance au front de l'oiseau-serpent, l'escarboucle, symbolise la fortune inaccessible ou au moins l'aspiration à une vie meilleure. Si vous tentez de mettre la main dessus, de grands malheurs vous attendent.

La pauvreté est crainte: «Pauvreté n'est pas vice, mais c'est pis!» «Qui n'a pas de quoi mettre un loup sur ses terres» est fort à plaindre. «Quand il saute, hop! Tout son bien est en l'air.»

En Franche-Comté, il est vrai, on avait tendance à se faire passer pour plus pauvres que l'on était. Les paysans les plus riches ont le souci de passer pour pauvres. Les vigneron ne sont jamais satisfaits de leur récolte, surtout si celle-ci est bonne. Ces Comtois geignards et *rêlards* disaient:

«Nous sommes de pauvres gens  
Sans bien, sans moyen, sans argent.»

En tout cas, les Comtois ne cherchent pas à faire sonner les écus au grand jour; ils font plus volontiers «griller»<sup>3</sup> leur besace pour chercher à apitoyer, ou alors «ils *pionent* la misère».

Le D<sup>r</sup> Perron, en 1892, écrit qu'en Franche-Comté «nous sommes éduqués dès le bas âge mes amis à ne pas jeter notre argent par les fenêtres, et à ne le dépenser qu'à bon escient<sup>4</sup>». Et il ajoute: «En général un Franc-Comtois a l'esprit d'une saine économie qui consiste à ne pas gaspiller son avoir ni à s'en servir pour se créer des besoins abrutissants. Quand il va à la foire, ce n'est pas pour en rapporter des parfums ou des fanfreluches à sa femme, ni de la confiserie coûteuse à sa marmaille, mais bien des objets d'une utilité plus pratique, comme une pièce de bonne toile, des ustensiles de cuisine ou de cellier, une belle casquette

<sup>3</sup> Griller, c'est agiter.

<sup>4</sup> Perron (D<sup>r</sup>), *Les Francs-Comtois*, 1892, p. 42.

# Table des matières

AVANT-PROPOS .....	7
L'ARGENT À TRAVERS LES TRADITIONS.....	9
Prudence et dissimulation .....	10
Faire confiance au travail.....	12
Ironie à l'égard de ceux qui veulent conquérir des gains trop vite.....	13
Que faut-il entendre par butin ? .....	16
La femme habile ménagère .....	18
L'OR DES LÉGENDES .....	21
Une population endettée .....	21
Récits de trésors cachés et insaisissables .....	26
La vouivre ou le trésor inaccessible.....	28
Le trésor des templiers.....	30
DE LA MONNAIE SONNANTE ET TRÉBUCHANTE .	32
Très anciennes monnaies.....	33
Époques médiévale et moderne .....	35
Des ateliers monétaires .....	38
La Franche-Comté s'aligne sur le système français.....	38
Papier monnaie : du système de Law aux assignats.....	39
Avoir ses économies chez soi était risqué .....	42
Des monnaies particulières .....	44
LA TERRE, LA GRANDE RICHESSE .....	48
La propriété paysanne.....	49
La vente des biens nationaux.....	51

Les réquisitions révolutionnaires .....	52
Quand la propriété terrienne paysanne augmente .....	54
LE PRIX DES CHOSES :	
VACHES, CHEVAUX, COCHONS.....	57
Le prix de la vache.....	57
Le vigneron face à la reconstruction, après la bourrasque phylloxérique .....	59
Des prix à la consommation ou le prix des choses .....	61
Évolution des salaires .....	69
En période de crise: la taxation.....	74
Luttes pour les salaires.....	75
Des lieux d'échanges: les foires.....	77
GÉRER SES BIENS.....	
Les puissants et leurs biens .....	84
Comment la noblesse gère-t-elle ses biens? .....	86
Gestion domestique: les livres de raison.....	87
Un astucieux système: la taille.....	90
D'autres systèmes utilitaires de calcul.....	95
<i>Les comptes faits</i> .....	96
<i>Le grand livret</i> .....	96
TAXES ET IMPÔTS.....	
L'ancienne fiscalité .....	99
<i>L'impôt dû au roi</i> .....	100
<i>L'impôt dû au clergé</i> .....	100
<i>L'impôt dû au seigneur</i> .....	102
Les changements dus à la Révolution.....	104
L'hostilité à l'égard des « rats de caves ».....	105
Projet fiscal d'un Salinois .....	108
Emprunts d'État.....	109
« L'OR BLANC » ET LE TRAFIC CLANDESTIN .....	
Les utilisations du sel .....	112
Le sel de tous les jours.....	114
Gabelous et faux-sauniers.....	115
La contrebande.....	118

PAUVRETÉ ET ENDETTEMENT .....	121
Vrais et faux pauvres .....	121
Les mendiants de Bretigny.....	122
Pauvres d'ici et d'ailleurs.....	123
Un endettement endémique .....	125
Charité: les confréries.....	126
Un esprit nouveau au XIX <sup>e</sup> siècle.....	128
L'INVENTION DU CRÉDIT.....	129
Une forme de prêt: la rente constituée.....	130
Les innovateurs sociaux comtois.....	131
L'invention du crédit agricole.....	134
Ancêtres des banquiers: Lombards et Juifs.....	136
L'essor des banques.....	139
Le capitalisme familial comtois .....	141
ORGANISER L'ÉPARGNE POPULAIRE.....	145
Le temps des caisses d'épargne.....	147
La caisse d'épargne de Besançon.....	148
La loi Minjoz (1950).....	150
L'ARGENT MAL ACQUIS .....	152
Intérêts frauduleux: l'usure .....	153
Voleurs en tout genre .....	156
La fausse monnaie.....	157
Escroquerie à l'assurance .....	161
Jeu d'argent et tricherie.....	162
L'accaparement des « monopoleurs » .....	164

L'ÉGLISE ET L'ARGENT .....	167
L'argent condamnable .....	168
Du bon usage de l'argent .....	171
L'argent de poche des jeunes.....	175
Rien n'est trop beau pour les reliques saintes.....	175
CONCLUSION :	
L'ARGENT HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN .....	179
BIBLIOGRAPHIE.....	183
TABLE DES MATIÈRES .....	186